

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.056 - QUARANTIÈME ANNÉE - DIMANCHE 1<sup>er</sup> AOUT 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 6 mois 12 fr. 1 an 20 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 6 mois 12 fr. 1 an 20 fr.  
Étranger (Union postale)..... 8 fr. 6 mois 17 fr. 1 an 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

**ANNONCES**  
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1 fr. 50 - Pails divers : 5 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 1 fr. 50 - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## Chronique Parisienne

Encore elle. — L'agent allemand. — Jettatura. — Il y a un an. — A la Banque de France. — Départs. — Ce que font « les autres ». — Les retours au camp. — Questions d'examens.

Pourquoi les curieux, doués de quelque sens artistique, pourquoi les physiologistes, les êtres habitués à beaucoup penser se sont-ils appliqués à vouloir traduire le sourire d'une femme en un nom, par exemple, datant de plusieurs siècles, pour arrêter les regards, occupés les esprits ?

Nous reparlons d'elle, de cette Joconde dont la disparition, alors qu'elle fut enlevée du Louvre, fit couler des larmes et causa d'interminables disputes.

Voici que le savant public, avec force détails, et on sans apparence de raison, les causes du rapt ; selon lui, ces causes suffiraient à le justifier ou du moins à atténuer grandement sa culpabilité.

Il fut joué, assure-t-il, par un Allemand qui voulait, ou prétendait vouloir restituer à l'Italie un chef-d'œuvre au prix inestimable. Bien entendu, une récompense était promise à celui qui se chargerait d'enlever le tableau ; mais, Peruggia insiste sur ce fait que, jamais, il ne pensa à accepter les offres de l'illustration — 50.000 francs et l'impunité assurée, eh, dit-il, cela prouve bien que le préférence lui fut la joie de remettre mon pays en possession du tableau.

Il y a bien à dire sur cette proposition ; mais, admettons-la et demandons-nous si réellement l'Allemagne a voulu amener entre la France et l'Italie un casus belli pour le cas où ce dernier pays, mis en possession, se livrerait à des fêtes bruyantes au lieu de le renvoyer à notre musée.

Dans cet ordre d'idées, tout est possible ; mais alors, pourquoi le mystérieux agent de l'Allemagne n'a-t-il plus donné signe de vie à Peruggia qui l'a attendu trente mois en vain ?

Nous ne connaissons jamais la vérité. J'en reviens donc à mon point de vue : pourquoi cette Joconde a-t-elle toujours été un sujet de discussion entre ceux qui l'ont vue ?

Certains affirment qu'elle est laide. D'autres la déclarent « d'une médiocre beauté », tandis que les adorateurs sont innombrables.

Personne, d'ailleurs, ne conteste la beauté sans égale de l'œuvre en tant que peinture ; c'est l'absolue perfection.

Ce qui a frappé tout le monde, c'est le sourire, le mystérieux sourire ; or, à l'y a un mystère, c'est que, bien réellement, *Monna Lisa* semble penser, penser si intensément, que l'on voudrait se pencher sur elle et à quel elle pense. Penser, c'est vivre, n'est-ce pas ? donc, le tableau enferme de la vie ; c'est ce qui frappe et confond.

Vous dirai-je que, maintenant, l'ombre du Boche, planant sur la Joconde, il y a des esprits agités qui ne sont pas loin de soupçonner le *letatisme* de nos jours, et feraient les cornes à la Joconde, pour confiner ou écarter la guigne ? En tous cas, tenons-la en dehors des discussions.

Un sourire que je me maintiens en glace assez épaisse reste immuable ; seul, le temps en aura raison... Il en a effacé bien d'autres. A la place de ce merveilleux visage, voilà de rêve, de piété et d'admiration, une légende s'établira, déjà commencée.

Nous vivons arrivés au mois d'aout : en ce moment, il n'y a guère de gens qui n'évoquent les souvenirs de l'an dernier. On pensait, on pensait à la guerre ; il y avait des menaces en l'air, menaces d'événements presque immédiats.

Des optimistes outranciers osaient dire encore que le monde n'avait rien de plus pesant que le monde d'aujourd'hui. Les pessimistes plus nombreux, n'y allaient pas par quatre chemins ; selon eux, la guerre, c'était tout de suite le siège de Paris — un recommencement — et ils interrogèrent les vieux pour savoir comment cela devait se passer.

Ni les vieux, ni les jeunes, ni personne au monde ne prévoyait ce qui est arrivé et que l'Allemand pourrait être pire qu'il n'avait été ; tous les rêves sombres ont été dépassés.

Les Parisiens évoquent le souvenir de ces jours étranges où la foule faisait queue de porte de banques pour acheter des billets de banque de la Banque de France, devant les grilles, on passait la nuit et l'on arrivait au guichet le lendemain après-midi. Or, maintenant, on ne passe pas la nuit, il est vrai, mais on se présente aux guichets et c'est l'horreur qui est au lieu de la joie. — Ce n'est pas le monde, mais la curiosité de la guerre. Quelques jours plus tard, c'étaient les jeunes hommes qui, appelés, quittaient leur famille ; les bazars étaient envahis ; on s'arrachait les musettes fabriquées en toute hâte ; certains complots débattaient des ceintures de fleuret de la guerre, dans les vestiaires. Il n'y a pas besoin d'aller chercher une jeunesse, qu'il porte toujours en lui-même, auprès d'autres gens qui ne le valent pas — cette jeunesse, avec son cortège d'erreurs et son renouveau de barbarie, l'aura trop bien montré.

Pourquoi des nations, comme les nôtres, d'ailleurs, qui possèdent des langues si délicieusement chantantes et harmonieuses, traient-elles de la musique à la remorque d'un peuple au langage si dur et si désagréable, qui emploie quatre-vingt consonnes pour une voyelle, et chez lequel « Je t'aime » se dit : « Ich liebe dich » et « un baiser » : « ein kuss ».

M. Leoncavallo ne ménage pas son ancien collaborateur. On se souvient, en effet, qu'il consentit à mettre de la musique sur un livret de Guillaume II... Ce passé est bien l'heure.

Il nous entretient maintenant de son pays, de quel bel enthousiasme il a été secouru d'abord, de quelle belle confiance tranquille et ferme il fait preuve maintenant.

Chez nous, comme chez vous, nous avons étonné le monde par la transformation de nos caractères. Et puis, nous avons, nous aussi, un « silencieux » comme chef... Et nous nous savons que nous vaincrons.

Une dernière question, toutefois. Nous avons appris que vous prépariez une œuvre exaltant la patrie ?

C'est parfaitement exact. Une œuvre patriotique, en effet. Le titre est un peu inattendu. Cela a plutôt l'air d'une prière. Mais c'est l'histoire d'une femme... Vous n'attendez pas à ce que je vous la raconte. Cela s'appelle *Ma Maria*. Ne m'en demandez pas davantage.

Et quand l'entendrons-nous ?

M. Leoncavallo est un geste vague : — Attendez la fin de la guerre... Cela se chantera mieux, et avec plus d'entrain, et avec plus de flamme... après la victoire !

que nous voyons la dernière des guerres. Après nous, les autres : c'est l'histoire du monde. Pour le moment, nous n'avons guère le loisir de penser à ces choses ; d'autres soins nous occupent ; nous savons seulement que l'on a dû rappeler les ouvriers de métier pour accélérer la fabrication des armes et augmenter nos stocks d'explosifs ; de ce fait, qui donc ne dégage pas la conclusion qui s'impose ?

L'Angleterre fait comme nous ; elle s'est crue à l'abri des incursions étrangères, elle n'a pas voulu de tunnel sous la Manche ; ce tunnel, au début, eût singulièrement facilité le passage des troupes, alors que maintenant les sous-marins allemands menacent toutes les voies par mer.

Mais, on travaille pour le matériel de guerre, les Anglais en avaient si peu ; Or, si l'on nous avait seulement soupçonné d'avoir de quoi nous défendre, sachons bien que la guerre ne se fit pas produite. Le seul étonnement des Barbares, à la tenue de nos hommes que l'on croyait énervés, sans valeur, sans patriotisme et vaincus d'avance.

Entre-temps, nos institutions fonctionnent comme d'habitude ; le Conseil supérieur de l'Instruction publique s'occupe de menues réformes et s'avisait tout à coup de comprendre que notre manière de diriger les études d'examen est absurde tout simplement ; il lui a fallu un siècle pour le reconnaître, et, décidé à modifier, il va modifier à moitié, en se bornant à ne pas rendre éliminatoires, certaines épreuves qui l'étaient.

Par conséquent, si une candidate, qui peut être un excellent professeur, dessine médiocrement et ne comprend pas la note faible, au-dessous du minimum, versé à l'assurance, versée à la masse des autres notes et ne suffira pas pour éliminer ; l'écriture également.

Nous sommes de ceux qui veulent qu'une femme sache coudre et écrire lisiblement ; jamais, dans les écoles communales, on n'insistera trop sur ces points. Savoir dessiner a bien quelque importance, en raison de ce que les petites écoles des communes n'ont pas de professeur spécial.

Mais nous voudrions que couture et dessin pussent être distraits de l'examen ; que le résultat satisfaisant de ces deux épreuves soit distingué, et que le diplôme par conséquent officielle, que la candidate qui a échoué sur ces points ait été mise en possession du diplôme, à charge pour elle, si elle s'établit institutrice, d'avoir à compléter son brevet en se présentant simplement aux examens en cours, ce qui n'ajouterait au budget annuel aucune dépense.

Nous pourrions argumenter, ce n'est ni la place, ni le temps.

Rien que le fait de répartir les notes faibles par le système des compensations, est un progrès, applaudissons.

### UNE MARSEILLAISE

### UNE INTERVIEW DE LEONCAVALLO

L'illustre maestro Leoncavallo, qui s'est rendu à Paris pour donner ses concours à l'Œuvre fraternelle des artistes, vient d'être interviewé par un rédacteur du *Petit Provençal* :

On se souvient, rapports notre confrère, qu'il fut l'un des premiers, sur le noble sol de l'Italie, à protester contre la barbarie germanique. Cette protestation lui valut, alors, d'être interdit de séjour en Allemagne. Tous les compositeurs jadis fêtés chez nous avec tant de générosité n'ont pas montré la même belle fidélité et gratitude.

« J'ai aimé la France, dit-il, et j'ai aimé la France — il a épousé une Française — combien il avait trouvé Paris changé, plus grave, plus recueilli, après nous avoir parlé de l'Allemagne et de l'Autriche, qu'il a composé une poésie de Gustave Rivet, et qui, dans sa pensée, doit être un chant populaire et guerrier. M. Leoncavallo répond à notre question ; quelle pourra être la musique de l'avenir ?

— Mon Dieu, fait-il, il serait tout à fait vain de vouloir fixer, d'une façon précise, ce que sera le musical de demain. Cependant, nous, si vous le voulez bien, à dessiner quelques hypothèses et à formuler quelques espoirs. Il faut souhaiter surtout que les Latins se souviennent dorénavant, que c'est chez eux que s'est développée, en premier lieu et le plus merveilleusement, l'art musical. Le génie latin, aussi bien dans ses manifestations françaises que dans ses manifestations italiennes, a toujours été riche en ressources et en idées, pour donner, chaque jour, de nouvelles preuves de sa vitalité, de sa beauté et de sa richesse, sans tomber pour cela dans le déjà entendu ou dans les vieilleries. Il n'a pas besoin d'aller chercher une jeunesse, qu'il porte toujours en lui-même, auprès d'autres gens qui ne le valent pas — cette jeunesse, avec son cortège d'erreurs et son renouveau de barbarie, l'aura trop bien montré.

Pourquoi des nations, comme les nôtres, d'ailleurs, qui possèdent des langues si délicieusement chantantes et harmonieuses, traient-elles de la musique à la remorque d'un peuple au langage si dur et si désagréable, qui emploie quatre-vingt consonnes pour une voyelle, et chez lequel « Je t'aime » se dit : « Ich liebe dich » et « un baiser » : « ein kuss ».

M. Leoncavallo ne ménage pas son ancien collaborateur. On se souvient, en effet, qu'il consentit à mettre de la musique sur un livret de Guillaume II... Ce passé est bien l'heure.

Il nous entretient maintenant de son pays, de quel bel enthousiasme il a été secouru d'abord, de quelle belle confiance tranquille et ferme il fait preuve maintenant.

Chez nous, comme chez vous, nous avons étonné le monde par la transformation de nos caractères. Et puis, nous avons, nous aussi, un « silencieux » comme chef... Et nous nous savons que nous vaincrons.

Une dernière question, toutefois. Nous avons appris que vous prépariez une œuvre exaltant la patrie ?

C'est parfaitement exact. Une œuvre patriotique, en effet. Le titre est un peu inattendu. Cela a plutôt l'air d'une prière. Mais c'est l'histoire d'une femme... Vous n'attendez pas à ce que je vous la raconte. Cela s'appelle *Ma Maria*. Ne m'en demandez pas davantage.

Et quand l'entendrons-nous ?

M. Leoncavallo est un geste vague : — Attendez la fin de la guerre... Cela se chantera mieux, et avec plus d'entrain, et avec plus de flamme... après la victoire !

## 364<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 31 Juillet.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Des avions allemands ont bombardé ce matin Saint-Pol-sur-Mer, où l'on ne signale aucun dégât, et Gravelines, où un enfant a été tué.

En Artois : Autour de Souchez et du Labyrinthe, fusillade et canonnade intermittente au cours de la nuit, sans engagement d'infanterie.

En Argonne : Au carrefour de la route Servon-Bagatelle et du layon de Binarville, l'explosion d'une mine allemande a été suivie d'une lutte assez vive, au cours de laquelle nous avons réussi à occuper l'excavation produite.

Quelques bombes ont été lancées par des avions ennemis sur Nancy. Les dégâts matériels sont insignifiants. Un des appareils allemands, atteint par notre artillerie, a été forcé, au retour, d'atterrir entre les lignes françaises et allemandes. Les aviateurs ont pu s'échapper. L'avion a été ramené à proximité de nos tranchées.

Le col de la Slucht a été bombardé.



L'ITALIE EN GUERRE  
Patrouille de bersaglieri cyclistes en reconnaissance

## IL Y A UN AN Samedi 1<sup>er</sup> Aout

Tous les efforts tentés en faveur de la paix ont définitivement échoué. La diplomatie internationale a échoué devant le refus obstiné de la Triple-Entente, et dans le but évident de masquer l'organisation de la mobilisation allemande. Toutes les communications avec l'Allemagne sont coupées ; votes, télégrammes, télégraphes, sauf du côté de l'Autriche. Des aujourd'hui, l'Allemagne a mobilisé six classes de réservistes. La concentration de l'armée active portée sur pied de guerre s'opère activement sur notre frontière. On annonce qu'à l'est de Thionville et de Metz, cette concentration peut être chiffrée déjà à 300.000 hommes.

Cette attitude de l'Allemagne inquiète à bon droit toutes les chancelleries. M. Viviani a, dans la journée, plusieurs entretiens avec M. de Schan, ambassadeur d'Allemagne. On apprend dans la soirée que l'Allemagne a déclaré la guerre à la Russie. Le gouvernement allemand demande en même temps au gouvernement français quelle serait son attitude dans le cas d'une guerre entre l'Allemagne et la Russie.

La tension diplomatique implique pour la France la nécessité de sérieuses précautions militaires. Un décret ordonne la mobilisation générale. Le premier jour de la mobilisation est fixé au dimanche 5 août.

Le président de la République et les membres du gouvernement adressent au pays l'appel suivant :

Depuis quelques jours, l'état de l'Europe s'est considérablement aggravé. En dépit des efforts de la diplomatie, l'horizon s'est assombri. A l'heure présente, la plupart des nations ont mobilisé leurs forces. Même des pays protégés par la neutralité, ont cru devoir prendre cette mesure afin de protéger leurs ressources en cas de guerre. La mobilisation constitutionnelle ou militaire ne ressemble pas à la nôtre, et sans avoir pris un décret de mobilisation, nous avons eu à mobiliser nos forces. Il est évident que l'exécution anticipée de la France, qui a toujours affirmé ses volontés pacifiques, qui a, dans des jours tragiques, donné à l'Europe des conseils de modération et un vivant exemple de succès, qui a multiplié ses efforts pour maintenir la paix du monde, s'est elle-même préparée à toutes les éventualités et a pris des mesures pour la sauvegarde de son territoire.

Mais notre législation ne permet pas de rendre ces préparatifs complets s'il n'intervient pas un décret de mobilisation.

Soucieux de sa responsabilité, sentant qu'il manquerait à un devoir sacré s'il laissait les choses en l'état, le gouvernement vient de prendre le décret qui impose la situation.

La mobilisation n'est pas la guerre.

Dans les circonstances présentes, elle apparaît au contraire comme le meilleur moyen d'assurer la paix dans l'honneur.

Fort de son solide désir d'aboutir à une solution pacifique de la crise, le gouvernement, à l'abri de ces précautions nécessaires, continuera ses efforts diplomatiques et espère encore réussir.

Il compte sur le sang-froid de cette noble nation pour qu'elle ne se laisse pas aller à une émotion injustifiée. Il compte sur le patriotisme de tous les Français et sait qu'il n'en est pas un seul qui ne soit prêt à faire son devoir.

A cette heure, il n'y a plus de Paris, il y a la France éternelle, la France pacifique et résolu à l'abri de la patrie du droit et de la justice tout entière unie dans le calme, la vigilance et la dignité.

Tandis que les ministres tiennent un Conseil qui se prolonge fort tard dans la nuit, la population parisienne manifeste son enthousiasme. Des colonnes de manifestants parcourent les rues de la capitale précédés par des drapeaux et l'hymne national est entonné par des milliers de bouches. Dans toutes les villes de France, le même enthousiasme est constaté. En ce moment suprême, tous les Français se retrouvent unis pour l'accomplissement du devoir sacré d'assurer le salut de la Patrie.

## PROPOS DE GUERRE La « Journée des Poilus »

Quel est celui d'entre nous qui, au récit des sublimes faits d'armes accomplis chaque jour sur tous les points du front de bataille par les soldats de la République, ne s'est pas senti soulevé par une souffrance d'admiration ? Qui de nous ne s'est sent posé la question si bien exprimée par Octave Mirbeau dans la courte préface que le *Petit Provençal* reproduisit hier :

Comment font-ils ? On a glorifié l'héroïsme des soldats de l'an II s'élançant à l'ennemi au yeux, la fol dans l'âme sur le champ de bataille de Valmy pour sauver la République. La postérité ne sera pas moins émerveillée par les soldats de 1914-1915 qui ont résisté au déchaînement longuement prémédité du colosse germanique.

Elle est si miraculeuse cette épopée que nous autres qui la vivons, sans attendre le recul idéaliste de l'histoire, sommes étonnés par elle. Nous sentons que les citoyens de France sont en train de donner au monde la plus belle leçon de force, de courage, d'héroïsme qu'un peuple, d'une race puisse donner. Si sceptiques que nous ayons été envers les ressources de notre âme nationale, nous ne pouvons nous empêcher, nous reprenant à croire en nous-mêmes, d'admirer l'effort gigantesque de nos combattants.

Cet effort, nous éprouvons l'impérieux désir de le reconnaître, non plus seulement par des phrases ; nous avons aujourd'hui moins besoin de mots que de faits, et nos sentiments eux-mêmes doivent se traduire par des actes. La reconnaissance que nous éprouvons pour nos défenseurs nous allons pouvoir la matérialiser ; le gouvernement, en effet, vient d'autoriser, sur la demande des députés de tous les partis, une « Journée des Poilus ».

Cette journée sera baptisée la « Journée des Poilus ».

Cette appellation familière née dans la tranchée devenant l'étiquette officielle d'une manifestation nationale, n'est-elle pas significative de la pensée qu'inspire ?

Certes, nous devons beaucoup à la Belgique, à notre merveilleux canon, mais nous ne devons plus encore à nos soldats. Ce sont eux qui, en barrant la route à l'envahisseur, ont été son intolérable orgueil, qui, par leurs sacrifices de tous les instants et leur indéfectible ténacité, ont ouvert à la victoire le chemin de notre ciel et découvert, aux yeux de l'Univers, le vrai visage de la France.

La « Journée » qu'on leur versera sera pour nous l'occasion de payer une partie de notre dette.

ANDRÉ NEGRI

## Le Canada offre des Mitrailleuses

Ottawa, 31 Juillet.

Une nouvelle vague de patriotisme passe sur le Canada. Des efforts sont faits dans le but d'offrir des mitrailleuses aux armées canadiennes.

Les citoyens de Hamilton, dans l'Ontario, ont déclaré de donner deux cents mitrailleuses. Cinq cents autres sont promises dans la même province d'Ontario.

Des organisations ont été formées en vue d'équiper des détachements. Des particuliers donnent des mitrailleuses aux divers bataillons des forces expéditionnaires. On croit que chaque bataillon aura finalement autant de mitrailleuses sinon plus que les bataillons allemands.

## LA GUERRE

### La bataille de l'Isonzo se poursuit avec succès pour les troupes italiennes

### Sur le front oriental, l'armée russe, intacte, inflige de lourdes pertes à l'ennemi.

Le Conseil des ministres, réuni à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

## LA SITUATION

Paris, 31 Juillet.

Écris ces lignes à la même table où je me trouvais il y a un an, jour pour jour, lorsque le flot humain, que l'angoisse avait déversé sur les boulevards de Paris, fut soulevé par la nouvelle de l'assassinat de Jaurès. J'avais passé quelques instants de l'après-midi avec lui dans les couloirs de la Chambre. Alors que tout espoir d'éviter l'horrible choc était perdu, il espérait encore, et il adjurait les ministres, avec une passion qui faisait trembler tout son être. Quelques heures après, cet homme de génie, qui eût sans nul doute, joué un grand rôle dans cette guerre, qu'il avait tout fait pour éviter, tombait sous les coups d'un dément.

Je reviens à cette minute tragique. La foule, ardente, frémissante d'impatience, brûlant de fièvre patriotique, attendait je ne sais quel lourd destin qui pesait sur les cœurs. Elle accueillit la nouvelle comme on reçoit un choc brutal, en plein visage.

La disparition du grand orateur, qui est souvent venu incarner l'âme populaire, était le premier sacrifice sanglant à l'inconnu qui s'ouvrait, lourd d'incertitudes et de périls. Puis la stupeur et la douleur se muèrent en une résolution farouche, qui s'exprima par la manifestation, sortie de milliers de poitrines et montant vers le ciel sombre, en clamateurs formidables.

Un an déjà, un an fait de deuils et d'espérance quand même.

Après la ruée sauvage et trépidante du torrent de fer et de feu qui saccagea la Belgique, creva notre frontière et dévala jusque sous les murs de Paris, ce fut le redressement par la victoire de la Marne.

Depuis lors, tous les efforts de l'ennemi, qui devait nous atteindre en quelques semaines, puis se retourner contre la Russie pour l'écraser, tous ces efforts ont été brisés, et nous n'avons cessé de faire reculer les hordes des barbares.

L'Angleterre, si lente à s'émouvoir, se dresse et va montrer une force digne d'elle. L'Italie s'est rangée à nos côtés. Il est vrai, malheureusement, que les Russes sont obligés d'évacuer la Pologne, comme ils ont dû évacuer la Galicie ; il est vrai que le kaiser, qui n'a pas pu faire son entrée triomphale à Paris, ni à Nancy, ni à Calais, ni même parmi les ruines d'Ypres, pourra se consoler de ne pas avoir pu aller à Varsovie, et de ne pas avoir pu aller à Varsovie, mais il lui reste un éclat de raison et de jugement, et il ne peut se faire aucune illusion sur l'avenir prochain qui lui est réservé.

Comme un fauve traqué de toutes parts, il peut encore porter des coups redoutables d'un côté, tandis qu'il est menacé de l'autre, mais rien ne le sauvera. La force des alliés grandit. Nous avons plus de troupes que jamais et elles sont plus ardentes, plus aguerries qu'elles ne le furent. Notre matériel de guerre, insuffisant au début, se complète et s'améliore tous les jours. Les Russes, qui ont reculé, ne sont pas défaits. L'Italie a fait de merveilleuses performances. La victoire couronnera nos drapeaux.

Sachons la préparer, la mériter, l'attendre. Gardons notre foi, notre volonté de briser la puissance de mort, de libérer l'Europe du danger que constitue le militarisme prussien, et célébrons l'anniversaire comme il doit l'être, en prêtant le serment sur la tombe de nos morts, de le venger.

MARIUS RICHARD.

## L'Allemagne a augmenté son armée d'un million d'hommes

Londres, 31 Juillet.

On monde de Copenhague au *Daily Telegraph* :

« Suivant une dépêche spéciale de Berlin, l'Allemagne a augmenté son armée d'un million d'hommes, comprenant surtout des jeunes gens de 17 et 18 ans.

Ces nouvelles recues ont été convoquées au cours des trois dernières semaines, à Dresde et dans d'autres villes saxonnes. Elles vont être entraînées très rapidement et seront, pour la plupart, envoyées sur le front oriental.

« On apprend de la meilleure source que les Allemands ont perdu, entre le 1<sup>er</sup> mai et le 1<sup>er</sup> juillet, sur le théâtre oriental, deux cent soixante mille hommes. »

## L'Anniversaire de la Guerre

Pétrograde, 31 Juillet.

A l'occasion de l'anniversaire de la guerre, l'ambassadeur de la Grande-Bretagne écrit :

« Quand la nuit grosse de tempêtes qui planait depuis si longtemps sur l'Europe cessa, il y a un an, nous n'édions pas préparés à la guerre. Les avertissements de quelques météorologistes politiques clairvoyants, qui prévoyaient l'orage, furent comme des voix perdues dans le désert, on ne les écouta pas. »

L'Allemagne, qui, d'autre part, perfectionnait depuis plusieurs décades sa machine de guerre, comptait sur une campagne courte et victorieuse qui lui assurerait la maîtrise du monde. Mais ses calculs ont été déçus et bien que par une violation traîtresse de la neutralité de la Belgique, elle occupe ce royaume, ainsi que les départements du Nord de la France, elle est plus loin que jamais de son but.

## Le Canada offre des Mitrailleuses

Ottawa, 31 Juillet.

Une nouvelle vague de patriotisme passe sur le Canada. Des efforts sont faits dans le but d'offrir des mitrailleuses aux armées canadiennes.

Les citoyens de Hamilton, dans l'Ontario, ont déclaré de donner deux cents mitrailleuses. Cinq cents autres sont promises dans la même province d'Ontario.

Des organisations ont été formées en vue d'équiper des détachements. Des particuliers donnent des mitrailleuses aux divers bataillons des forces expéditionnaires. On croit que chaque bataillon aura finalement autant de mitrailleuses sinon plus que les bataillons allemands.

## L'Italie contre l'Autriche

### Communiqué officiel italien

Rome, 31 Juillet.

Le grand état-major italien fait le communiqué officiel suivant :

Sur le Carso, l'ennemi, après son insuccès du 28, s'est borné dans la journée d'hier à chercher à s'opposer à notre marche en avant, mais sans réussir cependant à l'arrêter.

Sous le feu intense de l'artillerie et la fusillade de l'adversaire, de nouveaux éléments de tranchées ont été pris d'assaut par nous.

Pendant la nuit du 29, des patrouilles ennemies ont essayé d'incendier le bois du Capuccio, où nous sommes solidement retranchés, mais la surveillance active de nos avant-gardes a déjoué leur tentative.

Quelque pendant la journée d'hier il n'y ait pas eu de combats importants, quelques nouveaux prisonniers, à savoir quatre officiers et cent vingt soldats, sont tombés entre nos mains et nous avons recueilli sur le terrain 638 fusils, 48 caisses de munitions et d'autre matériel de guerre.

## Les opérations sur l'Isonzo

Genève, 31 Juillet.

Le correspondant de guerre de la *Gazette de Francfort* sur l'Isonzo télégraphie que c'est à tort que ce front est considéré comme secondaire. Les combats qui s'y déroulent ont une importance historique.

L'effort principal des Italiens se porte toujours sur le plateau de Doberdo, qu'ils cherchent à conquérir, tantôt par le Nord-Ouest, tantôt par le Sud-Est. Après un bombardement épouvantable, qui dure nuit et jour, sans aucune économie de projectiles, les assauts d'infanterie ont lieu en masses profondes.

On mande de Laibach à la *Tribune de Genève* :

« Le 28 au soir les Autrichiens, forts de 170.000 hommes, ont à nouveau attaqué Gorizia. Plus de 30.000 Bavares ont pris part à ce combat, qui fut des plus meurtriers pour les Autrichiens, car on évalua leurs pertes à plus de 12.000 hommes.

Sur le plateau de Carso, les Autrichiens ont aussi renouvelé leurs attaques, mais sans aucun succès, et tout en subissant de très fortes pertes. Toutes les positions conquises par les Italiens depuis quinze jours ont été maintenues en leur pouvoir, sauf en un endroit, où la ligne formait un saillant, qui a été repris par les Autrichiens, le 23.

## La bataille de Gorizia

Londres, 31 Juillet.

L'armée assiégeant Goritz, est commandée personnellement par le général Cadorna, tandis que l'archiduc Eugène est à la tête des troupes autrichiennes qui défendent la forteresse.

Les Italiens ont capturé au cours des deux dernières journées 3.400 prisonniers.

## Les Allemands veulent bombarder Rome avec des Zeppelins

Londres, 31 Juillet.

Le *Daily Express* apprend que les Allemands ont envoyé de Friedrichshafen à Pola deux navires aériens, dont un Zeppelin et un Parseval.

Ces dirigeables sont destinés non seulement au bombardement des villes côtières de l'Adriatique, mais à des attaques aériennes sur Rome.

Les Italiens ont, en vue d'une attaque éventuelle de la capitale, installé dans les faubourgs de Rome, ainsi qu'à Montemarte, des canons spéciaux pour combattre les zeppelins.

Le gouvernement italien a prévenu le pape, qui a ordonné de mettre en lieu sûr les trésors d'art du Vatican.

## Le conflit italo-turc

Rome, 31 Juillet.

Dans le Conseil des ministres convoqué au palais Braschi, M. Sonnino communiquera la réponse du gouvernement turc



Aux remontrances italiennes transmises par le marquis Garroni, ambassadeur de Constantinople.

Dans les sphères ministérielles, on laisse entendre que la décision relative aux négociations ottomanes et aux relations italo-turques est imminente.

Il est opportun de souligner combien la tension italo-turque préoccupe les milieux balkaniques.

Des avions italiens bombardés Innsbruck Londres, 31 Juillet.

On télégraphie de Délémont, au Times : Une dépêche officielle annonce que des avions italiens ont bombardé Innsbruck dans la soirée du 23 juillet.

Un avion autrichien bombarde Vérone Rome, 31 Juillet.

Un avion autrichien a survolé Vérone. Il a lancé des obus et de nombreuses flechettes sur la caserne.

Plusieurs hommes de troupe ont été tués ; des dégâts matériels sont insignifiants.

Dans les Flandres — Communiqué du Maréchal French — Londres, 31 Juillet.

Le 30, dans la matinée, les Allemands ont tenté d'attaquer nos tranchées au nord et au sud de Hooge. Ils ont ensuite attaqué au moyen de jets enflammés, particulièrement celles des tranchées récemment conquises par nous à Hooge.

Grâce à ce procédé, ils ont réussi à pénétrer dans notre ligne de tranchées, sur un front d'environ 500 yards.

Le combat continue.

Canonnade sur l'Yser Amsterdam, 31 Juillet.

Les informations de la frontière hollandaise annoncent qu'une canonnade incessante est entendue, dans la direction de la mer.

Deux zeppelins ont passé hier au-dessus de Sand.

La Piraterie allemande Le bilan de la semaine Londres, 31 Juillet.

Le rapport hebdomadaire de l'Amirauté constate que pendant la semaine écoulée le 18 juillet, il a été enregistré 254 entrées et sorties dans les ports anglais, ce chiffre ne concernant que les navires de plus de trois cents tonnes.

Trois vapeurs anglais, jaugeant un total de 1.649 tonnes, ont été coulés par des sous-marins. Dix-sept chalutiers anglais, jaugeant un total de 2.738 tonnes, ont été également coulés.

Les sous-marins ont coulé également un total de 2.738 tonnes, ont été également coulés, dont l'un par un sous-marin allemand. Les équipages ont été sauvés.

l'Italie contre l'Autriche. Tous ceux qui ont la conscience des nationalités et de larges sentiments d'humanité souhaitent que les intentions du pape puissent se réaliser, et qu'il soit enfin donné aux nations de pouvoir s'épanouir librement.

### La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles Brillant engagement Londres, 31 Juillet.

La seule nouvelle reçue dans ces derniers jours concernant les opérations dans les Dardanelles est celle d'un brillant engagement de la division navale britannique qui a aisément effectué la capture d'une tranchée.

L'artillerie des alliés a préparé la voie et causé de grands dégâts avec des obus chargés de foris explosifs.

Les travaux de défense de Constantinople Selon des renseignements de bonne source privée, reçus de Constantinople, les autorités militaires ottomanes sont en train d'établir un certain nombre de batteries dans le quartier de Tatalva.

Six grosses pièces ont été déjà montées en face. En outre, les Turcs construisent en hâte entre la rivière Sungar et celle d'Ouboukdak, une voie ferrée destinée au transport de charbon.

Les Allemands et les grèves Washington, 31 Juillet.

M. Gompers, président de la Fédération américaine du travail, affirme une fois de plus que des influences étrangères se sont fait sentir dans les grèves de certaines industries aux Etats-Unis.

M. Gompers déclare que tous les travailleurs ont le devoir de combattre une telle intervention, surtout lorsqu'elle a lieu au moment où les Etats-Unis sont en guerre.

La question du coton New-York, 31 Juillet.

Le gouvernement anglais dément aujourd'hui officiellement les allégations des communistes américains, qui prétendent que des spéculateurs anglais rachèteraient à bas prix les cargaisons de coton saisies par l'Angleterre pour les réexporter et les revendre dans les ports neutres.

L'Allemagne répondra-t-elle ? New-York, 31 Juillet.

Suivant une dépêche de Berlin, qui publie le New-York World tout indique que, pour l'Allemagne l'incident du Lusitania est clos.

On estime en Allemagne que toute réponse nouvelle, qui pourrait être faite aux Etats-Unis, ne ferait qu'aggraver l'affaire et exciter davantage le sentiment public des deux pays.

La question du coton New-York, 31 Juillet.

Le gouvernement anglais dément aujourd'hui officiellement les allégations des communistes américains, qui prétendent que des spéculateurs anglais rachèteraient à bas prix les cargaisons de coton saisies par l'Angleterre pour les réexporter et les revendre dans les ports neutres.

La question du coton New-York, 31 Juillet.

Le gouvernement anglais dément aujourd'hui officiellement les allégations des communistes américains, qui prétendent que des spéculateurs anglais rachèteraient à bas prix les cargaisons de coton saisies par l'Angleterre pour les réexporter et les revendre dans les ports neutres.

lin, est signalé comme responsable de ces faux.

A Washington, on a la presque certitude que les autorités berlinoises ont au courant de ce qui se passe et ont fait savoir que les représentations américaines sont de nature amicale, et ne chargent pas directement le gouvernement allemand de la responsabilité de l'acte commis par ses agents.

Maladreso bocho Londres, 31 Juillet.

Le correspondant à New-York du Daily News câble qu'une nouvelle maladie d'un type épidémique a soulevé la plus vive indignation dans l'opinion publique.

M. Henry Weissman vient d'être élu président de l'Alliance germano-américaine, et a déclaré qu'il déclarera que le président Wilson était un banqueroutier politique.

Une vraie tempête d'opposition a éclaté sur les discours prononcés par le président de tous les partis, non infondés à la propagande allemande.

Le Kronprinz de Bavière n'est plus optimiste Londres, 31 Juillet.

Le correspondant londonien d'un journal anglais télégraphie les déclarations, dont il a été dit précédemment, faites par le prince héritier de Bavière à un membre du Reichstag, qui visitait les lignes allemandes de l'Alsace.

Après avoir reconnu l'importance des succès remportés par les Français dans le Nord, le prince Rupprecht a ajouté qu'il devait difficilement admettre qu'il n'était plus optimiste.

Il faudra quelque temps, a-t-il dit, avant que les alliés puissent nous faire changer nos positions en France, mais il est incontestable que les rôles sont renversés.

La question du coton New-York, 31 Juillet.

Le gouvernement anglais dément aujourd'hui officiellement les allégations des communistes américains, qui prétendent que des spéculateurs anglais rachèteraient à bas prix les cargaisons de coton saisies par l'Angleterre pour les réexporter et les revendre dans les ports neutres.

La question du coton New-York, 31 Juillet.

Le gouvernement anglais dément aujourd'hui officiellement les allégations des communistes américains, qui prétendent que des spéculateurs anglais rachèteraient à bas prix les cargaisons de coton saisies par l'Angleterre pour les réexporter et les revendre dans les ports neutres.

La question du coton New-York, 31 Juillet.

Le gouvernement anglais dément aujourd'hui officiellement les allégations des communistes américains, qui prétendent que des spéculateurs anglais rachèteraient à bas prix les cargaisons de coton saisies par l'Angleterre pour les réexporter et les revendre dans les ports neutres.

La question du coton New-York, 31 Juillet.

Le gouvernement anglais dément aujourd'hui officiellement les allégations des communistes américains, qui prétendent que des spéculateurs anglais rachèteraient à bas prix les cargaisons de coton saisies par l'Angleterre pour les réexporter et les revendre dans les ports neutres.

La question du coton New-York, 31 Juillet.

lin, est signalé comme responsable de ces faux.

A Washington, on a la presque certitude que les autorités berlinoises ont au courant de ce qui se passe et ont fait savoir que les représentations américaines sont de nature amicale, et ne chargent pas directement le gouvernement allemand de la responsabilité de l'acte commis par ses agents.

Maladreso bocho Londres, 31 Juillet.

Le correspondant à New-York du Daily News câble qu'une nouvelle maladie d'un type épidémique a soulevé la plus vive indignation dans l'opinion publique.

M. Henry Weissman vient d'être élu président de l'Alliance germano-américaine, et a déclaré qu'il déclarera que le président Wilson était un banqueroutier politique.

Une vraie tempête d'opposition a éclaté sur les discours prononcés par le président de tous les partis, non infondés à la propagande allemande.

Le Kronprinz de Bavière n'est plus optimiste Londres, 31 Juillet.

Le correspondant londonien d'un journal anglais télégraphie les déclarations, dont il a été dit précédemment, faites par le prince héritier de Bavière à un membre du Reichstag, qui visitait les lignes allemandes de l'Alsace.

Après avoir reconnu l'importance des succès remportés par les Français dans le Nord, le prince Rupprecht a ajouté qu'il devait difficilement admettre qu'il n'était plus optimiste.

Il faudra quelque temps, a-t-il dit, avant que les alliés puissent nous faire changer nos positions en France, mais il est incontestable que les rôles sont renversés.

La question du coton New-York, 31 Juillet.

Le gouvernement anglais dément aujourd'hui officiellement les allégations des communistes américains, qui prétendent que des spéculateurs anglais rachèteraient à bas prix les cargaisons de coton saisies par l'Angleterre pour les réexporter et les revendre dans les ports neutres.

La question du coton New-York, 31 Juillet.

Le gouvernement anglais dément aujourd'hui officiellement les allégations des communistes américains, qui prétendent que des spéculateurs anglais rachèteraient à bas prix les cargaisons de coton saisies par l'Angleterre pour les réexporter et les revendre dans les ports neutres.

La question du coton New-York, 31 Juillet.

Le gouvernement anglais dément aujourd'hui officiellement les allégations des communistes américains, qui prétendent que des spéculateurs anglais rachèteraient à bas prix les cargaisons de coton saisies par l'Angleterre pour les réexporter et les revendre dans les ports neutres.

La question du coton New-York, 31 Juillet.

Le gouvernement anglais dément aujourd'hui officiellement les allégations des communistes américains, qui prétendent que des spéculateurs anglais rachèteraient à bas prix les cargaisons de coton saisies par l'Angleterre pour les réexporter et les revendre dans les ports neutres.

La question du coton New-York, 31 Juillet.

### L'Action russe

Communiqué officiel russe Pétrougrad, 31 Juillet.

Le grand état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Entre le Niémen et la Dvina, des combats d'avant-gardes ont eu lieu le 29, au sud de Baouks, sur la rive gauche de la Moucha.

Dans la région du Trans-Niémen, l'ennemi a renouvelé ses attaques dans la nuit du 28 au 29, au nord-est de Souvalki, près du village de Klenohezy.

Dans la région de Kovno, les avant-gardes ennemies, s'avancant du Sud-Ouest, se sont approchées des ouvrages avancés de la forteresse.

Sur la Narew, principalement, duel d'artillerie sur le même front que précédemment. Entre le village de Kamienka, sur la Narew, et le chemin de fer, nous avons pressé les Allemands.

Sur la rive droite de la Narew, au nord de Sorotzk, nous avons repoussé avec succès plusieurs attaques ennemies.

Sur la Vistule, des deux côtés du confluent de la Ratonka, l'ennemi a fait passer en plusieurs endroits, ses avant-gardes sur la rive droite de la rivière, au moyen de pontons, et a tenté de jeter des ponts.

Nos troupes attaquent les détachements ennemis qui ont traversé. Notre artillerie lourde a démolit un pont près du village de Kovylnitz.

Entre la Vistule et le Bug, l'ennemi a prononcé le 29, une attaque avec de grandes pertes.

Sur les deux rives de la Wieprz, dans le secteur Klimek-Piaski, l'ennemi a été repoussé en subissant de grandes pertes ; mais le long de la rive gauche de la Wieprz, il a réussi, après un combat opiniâtre, à avancer dans le secteur d'une division et à s'emparer du village de Travnik, puis, en amont du point indiqué, il a passé sur la rive droite de la Wieprz entre la Wieprz et le Bug, le 29, nous avons repoussé toutes les attaques opiniâtres de l'ennemi.

Sur le Bug, dans la région de Sokal, nous avons délogé l'ennemi de deux lignes de tranchées et avons fait un millier de prisonniers. Nous avons enlevé quatre mitrailleurs. Près de Kamienka, l'ennemi a été repoussé avec succès une attaque autrichienne.

Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont soutenu un duel contre des batteries, près de la ville de Chilli, dans le voisinage du Bosphore, et ils ont détruit, dans la région houillère, un grand vapeur chargé de charbon, ainsi que quarante-sept voiliers.

Les Russes se concentrent sur le Niémen et le Bug Pétrougrad, 31 Juillet.

L'apparition des Allemands à Kalvaria, à 17 milles au sud de Varsovie, indique une tentative de forcer le passage de la Vistule entre Varsovie et Ivangorod. Les escadrons militaires jugent, d'après le dernier communiqué, que les combats sur la Narew constituent des actions d'arrière-garde.

Toutefois, les succès des Allemands ne modifieront pas le plan général russe de concentration sur la ligne du Niémen et du Bug, qui est de moitié moins longue que l'ancien front.

Combat d'aviateurs Pétrougrad, 31 Juillet.

Le 28 juillet, vers huit heures du matin, dans la région à l'est de la Ziota-Lipa, deux avions russes, le lieutenant Pokrovsky et le capitaine Plosky, qui avaient aperçu de loin un aéroplane autrichien, prirent l'air avec leur appareil et rejoignirent les avions ennemis. S'élevant ensemble au-dessus d'eux, ils les obligèrent à coup de fusil à redescendre, malgré les efforts des Autrichiens.

plus jeune de l'armée territoriale, et qui est venu ensuite le sort.

Ajoutons que les pères de six enfants sont rattachés à la classe 1887, seront enrôlés, le cas échéant, en même temps que cette classe. Leur utilité au militaire dépendra des nécessités du moment.

Les concours pour l'Ecole navale Paris, 31 Juillet.

En réponse à une question de M. Ernest Flandin, député, et ex-ministre de la Marine a répondu : Il n'est pas possible de fixer actuellement l'époque du prochain concours d'admission à l'Ecole navale, qui ne pourra avoir lieu qu'après la guerre.

Les candidats, qui n'avaient pas été reçus à l'Ecole navale et qui se sont engagés dans les équipages de la flotte, ne pourront être admis à l'Ecole qu'après avoir subi les épreuves du concours d'admission. Il est bien entendu que ceux qui avaient atteint la limite d'âge en 1914 ne peuvent plus se présenter au concours.

Il sera tenu compte aux candidats du temps de service accompli pendant la guerre dans l'armée de mer, comme dans l'armée de terre, pour la concession de majorations de points. En outre, la limite d'âge sera prorogée à titre temporaire et d'après le nombre de concours auxquels les candidats n'auront pu se présenter en raison des hostilités.

En Angleterre, Exécution de deux espions Londres, 31 Juillet.

Deux espions condamnés à mort par le Conseil de guerre le 16 et 17 juillet, ont été exécutés ce matin.

Sur Mer Torpilleurs d'un nouveau type Londres, 31 Juillet.

Suivant une dépêche de Copenhague au Daily Telegraph, les hommes de l'équipage du vapeur danois Norgil, détruit par les Allemands dans la mer du Nord le 23 juillet, ont contenu que pendant que les Allemands étaient occupés à faire couler le Norgil, ils aperçurent une flottille de sept torpilleurs d'un type nouveau, qui avaient une longueur de 10 mètres et armés de quatre canons de 8,5 centimètres. Les marins allemands leur déclarèrent que ces torpilleurs étaient capables de couler un croiseur.

La flottille en question revenait d'une expédition de dix jours, qui n'avait donné aucun résultat.

La mobilisation italienne Le Consulat général d'Italie nous communique l'avis suivant :

D'ordine di S. M. il Re sono chiamati alle armi per mobilitazione i militari appartenenti alle classi di leva del 1914, 1915, 1916, 1917, 1918, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944, 1945, 1946, 1947, 1948, 1949, 1950, 1951, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 2680, 2681, 2682, 2683, 2684, 2685, 2686, 2687, 2688, 2689, 2690, 2691, 2692, 2693, 2694, 2695, 2696, 2697, 2698, 2699, 2700, 2701, 2702, 2703, 2704, 2705, 2706, 2707, 2708, 2709, 2710



# Marseille et la Guerre

## Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms :

De M. Louis Gueyraud, soldat au 17<sup>e</sup> d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 3 juillet à Hersin (Pas-de-Calais), à l'âge de 19 ans.

De M. Jules Tunninetti, de Saint-Louis, soldat au 3<sup>e</sup> zouaves, tué à l'ennemi le 6 juin, à l'âge de 24 ans.

De M. Alexandre Belleudy, tué à l'ennemi, à l'âge de 25 ans.

De M. André Lougues, de Cabris, soldat au 23<sup>e</sup> chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 19 août, à l'âge de 26 ans.

De M. Cyrille Coutier, de Barbenante, soldat au 112<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 20 juin, à l'âge de 26 ans.

De M. Pierre Dausson, de Mouris, soldat au 24<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi.

De M. Baptiste Soubour, d'Arles, soldat au 1<sup>er</sup> colonial, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 23 juillet à Hersin.

De M. Joseph Bourgnas, de Cabannes, soldat au 23<sup>e</sup> chasseurs alpins, tué à l'ennemi.

Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

## Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 28 jours du 2 juillet au 29 juillet aura lieu le lundi 2 août, de 9 heures à 16 heures dans les perceptions de la ville, conformément aux indications ci-après :

La perception de la rue de la République n° 6 paiera : du numéro 1.001 à 1.500 du 1<sup>er</sup> canton.

La perception de la rue Clapier n° 4 paiera : du numéro 1.001 à 1.500 du 1<sup>er</sup> canton.

La perception de la rue de la Darse n° 23 paiera : du numéro 1.001 à 1.500.

La perception du boulevard Des Dames n° 65 paiera : du numéro 501 à 750 des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> cantons.

La perception de la rue Sainte-Chaire n° 8 paiera : du numéro 1.001 à 1.500 du 1<sup>er</sup> canton.

La perception de la rue Duguesclin n° 8 paiera : du numéro 1.001 à 1.500 du 1<sup>er</sup> canton.

La perception de la rue du Docteur n° 17 paiera : du numéro 501 à 750 des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> cantons.

La perception du boulevard Théodore-Thurner n° 23 paiera : du numéro 1.001 à 1.500 du 1<sup>er</sup> canton.

La perception de la rue Paradis n° 113 paiera : du numéro 1.001 à 1.500 du 1<sup>er</sup> canton.

La perception de la rue Marengo n° 74 paiera : du numéro 501 à 750 des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> cantons.

Il est rappelé aux allocataires que n'ont plus droit aux majorations qui leur ont été accordées, les infirmes ayant atteint l'âge de seize ans ou disparus par suite de décès ou de toute autre cause.

Cessés également d'avoir droit au secours de l'Etat, les familles des hommes renvoyés provisoirement dans leurs foyers et des militaires à solde mensuelle.

Déclaration de décès à faire à la Préfecture. Les enfants qui vont avoir seize ans doivent être déclarés à l'avance.

## Pour le travail à domicile

Demain lundi 2 août, à 6 heures du soir, réunion des ouvriers délégués au Comité de Défense nommé par la grande assemblée de vendredi soir, 30 juillet, au Travail, salle Pelloulet. Ordre du jour : Formation du bureau ; organisation de la propagande défensive.

## Chronique Locale

Le maire de Marseille informe les contribuables que le rôle primitif des taxes d'assiette et de la taxe de 1915 est mis en recouvrement à partir de ce jour.

Vaccination. — Des séances de vaccination gratuite auront lieu tous les jours non fériés de 10 heures à 12 heures, le lundi, le jeudi, le dimanche de 2 heures à 4 heures, à l'Institut d'hygiène, rue Bruffard, 4 (extrémité de la rue de l'Oratoire). Mardi 3 août, à 10 heures du matin, une séance de vaccination gratuite aura lieu au poste des pompiers de la Mairie.

La déclaration de la récolte de vin. — Le délai pour la déclaration de récolte de vin à faire en exécution de la loi du 29 juin 1907 expirera le 20 août prochain. Passé ce délai aucune déclaration ne sera acceptée.

Les intéressés ne doivent pas perdre de vue que cette déclaration est obligatoire et que le non-recueil de ces titres de mouvement de la part des Contributions indirectes que pour les quantités déclarées.

En correctionnelle. — Le nommé Allemand consistait une jeune fille habitant une propriété voisine de la sienne, aux Callois. Le 25 juillet dernier, il résolut de la demander en mariage, mais les parents opposèrent à sa demande un refus formel. Pour se venger de cet affront, il pénétra, au milieu de la nuit, dans leur campagne et saccagea toutes les récoltes, détruisant toutes les plantations, dont la valeur représentait le chiffre de 1.200 francs. Il fut arrêté par la gendarmerie et conduit en raison de ces faits devant le Tribunal correctionnel, il a été condamné à quatre mois de prison, après plaidoirie de son défenseur, M<sup>e</sup> Bally.

Imprudence d'enfant. — Hier après-midi, deux enfants, les jeunes Raymond Fabre et Louis Faraut, âgés de 12 et 13 ans, jouaient sur le trottoir du boulevard du Muy. Au cours de leurs ébats, l'un d'eux, le petit Louis, eut la malencontreuse idée de donner une assez vive poussée à son camarade. Celui-ci pendant l'équilibre, vint tomber sur la chaussée, au moment précis où l'automobile de M. Gabriel Guillot, habitant Le Pontet (Vaucluse) passait sur la chaussée. L'enfant fut projeté sous les roues de la voiture qui lui fracturèrent la jambe droite.

Après un premier pansement à la pharmacie Aubin ou M. le docteur Weil lui prodigua les soins que nécessitait son état. L'enfant a été ramené à son domicile.

Une enquête a été ouverte par M. Spies, commissaire de police du III<sup>e</sup> arrondissement.

## À bord du « Yarra »

Notre correspondant de Toulon nous informe qu'un groupe d'ouvriers des ardoises de la Pyrotechnie maritime ont versé à M. Patard, ingénieur de 2<sup>e</sup> classe, directeur de la Pyrotechnie, la somme de 1.092 fr. 50, provenant de leur journée du 14 juillet, pour être répartie à diverses œuvres de guerre.

Notre correspondant de Toulon nous informe qu'un groupe d'ouvriers des ardoises de la Pyrotechnie maritime ont versé à M. Patard, ingénieur de 2<sup>e</sup> classe, directeur de la Pyrotechnie, la somme de 1.092 fr. 50, provenant de leur journée du 14 juillet, pour être répartie à diverses œuvres de guerre.

## À l'École d'Infirmières des Hôpitaux

Les examens de fin d'année viennent d'avoir lieu à l'école d'infirmières des hôpitaux de Marseille.

Cette école est à sa douzième année d'existence. Elle a pour but la préparation de celles qui pénétrant dans les établissements hospitaliers de Marseille et d'autres villes. Les cliniques et les œuvres privées y ont toujours recruté un personnel excellent.

Tout le monde s'est notamment plu à reconnaître la compétence et le dévouement avec lesquels les infirmières de l'Hôtel-Dieu soignent nos glorieux blessés de la guerre, depuis que l'école a été mise à la disposition du service de Santé militaire.

La valeur professionnelle de ce personnel provient à la fois du solide enseignement qu'elle reçoit à l'école d'infirmières, et de la pratique journalière que les élèves acquièrent dans ces vastes champs d'apprentissage que sont nos établissements hospitaliers.

Les élèves pressées à cette école forment les cinq cours suivants :

I. Anatomie, physiologie, pathologie (professeur : M. le docteur Bidon). Ce professeur, actuellement mobilisé, a été remplacé cette année par M. le docteur Liard, directeur de l'École de Médecine, vice-président de la Commission des Hôpitaux.

Les élèves apprennent à ce cours la constitution du corps humain, le fonctionnement de ses organes, leur altération par la maladie, et les éléments de la thérapeutique.

II. Chirurgie, pansements, bandages (professeur : M. le docteur Louche, chirurgien des hôpitaux). Les élèves apprennent à ce cours, la petite chirurgie, les pansements et les bandages que peuvent faire les infirmières, leur rôle d'assistantes chirurgiennes dans les opérations et les grands pansements.

III. Pharmacie (professeur : M. Domergue, pharmacien-chef des hôpitaux). A ce cours, il est enseigné les éléments de la chimie et de la pharmacologie, ainsi que la nature et les modes d'applications des nombreux médicaments qui constituent la pharmacopée moderne.

IV. Accouchement, puériculture (professeur : Mlle Mourat, maîtresse sage-femme des hôpitaux). Ce cours concerne les soins à donner aux femmes enceintes, en travail

## Autour de Marseille

**AUBAGNE. — Incendie.** — Hier, vers midi et demi, le poste de police était avisé qu'un incendie avait éclaté dans le local de la commune de l'usine Decroix, située route de Marseille, le personnel de l'usine, avec l'aide du piquet d'incendie du 14<sup>e</sup> de ligne, commandé par M. le lieutenant Laugier et de quelques pompiers du poste d'Aubagne, purent se rendre maîtres du sinistre après trois heures de travail. Les dégâts purement matériels, évalués à quelques centaines de francs, sont couverts par une assurance. Nous avons noté sur les lieux le correspondant M. le commissaire de police et du commandant des pompiers d'Aubagne.

**Arrivée de prisonniers allemands.** — Hier soir, à 5 heures, est passé dans notre ville, venant de Marseille, un convoi d'une centaine de prisonniers allemands qui ont été dirigés sur le camp de Carpiagne.

Aucun incident ne s'est produit sur tout le parcours.

## Pour la Fête Nationale

Nous avons reçu les sommes suivantes :

Un groupe de facteurs des Postes des bureaux de la ville de Marseille, pour la Défense Nationale. 100

1<sup>re</sup> brigade : MM. Lion, 4 fr. ; Audibert Socrate, 4 fr. ; Giraud Antoine, 4 fr. ; Guste Justus, 4 fr. ; Martin Marius, 4 fr. ; Richard, 4 fr. ; Rubaud, 4 fr. ; Athénou J., 4 fr. ; Leca Jean-François, 4 fr. ; Romon Lucien, 4 fr. ; Magnat Ch., 4 fr. ; Mignone, 4 fr. ; Babucci, 4 fr. ; Vigne V., 4 fr. ; Regairas, 4 fr. ; Béchet F., 4 fr. ; Hugues, 4 fr. ; Esnard, 4 fr.

2<sup>e</sup> brigade : MM. Montet, 4 fr. ; Reynaud Victor-Marius, 4 fr. ; Féraud, 4 fr. ; Vincent L., 4 fr. ; Santarini, 4 fr. ; Guerrieri, 4 fr. ; Turcat, 4 fr. ; Total, 100

A. M. P., une Française. Pour la Défense Nationale. Sa journée du 14 juillet 6 65

M. le professeur de l'école primaire supérieure de Carpentras ... 10

Mlle Grignan, professeur à l'école de Carpentras ... 20

M. le professeur de l'école de Carpentras ... 10

Mlle Pierrot, professeur à l'école de Carpentras ... 6

Mlle Peyron, institutrice au Bars-de-Valeuse, son traitement. Pour la Défense Nationale ... 5

Les employés de la 9<sup>e</sup> perception de Marseille, rue Marengo, 74. Leur traitement du 14 juillet pour la Défense Nationale ... 10

M. le capitaine de la troupe du Casino Royal de Sina et de quelques amateurs, une soirée a rapporté la somme de 618 fr. 50. Malgré une houle assez forte et le mal de mer, ces vaillants artistes ont continué jusqu'à 4 h. Permettez-moi, Monsieur le Directeur, de citer quelques noms : M. Yves Martel ; Mmes Gauthier, du Gymnase ; Betty Dausmond, du Vaudeville ; René Carde, de la Fontaine-Martin ; Estelle Ducloux, des Bonettes-Parisiens ; MM. Numes, des Variétés ; Brizard, du grand comique Duverlyer, du Palais-Royal.

Le soir, retour, la veille d'arriver à Marseille, et sur l'heureuse initiative de Mlle Perrin, Mme Le Daby, et du capitaine aviateur Martini, un concert a produit la somme de 504 fr. 45.

Daïgné agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Commandant : LALANDE.

Total... 204 65  
Listes précédentes... 209 35  
Total général... 414

## Le Drapeau des Chasseurs à pied

Le drapeau des chasseurs à pied venait hier avec une escorte du 10<sup>e</sup> bataillon, a été remis solennellement à une délégation du 2<sup>e</sup> alpins, auquel en a été confiée la garde. Le général, ainsi que les officiers présents, ont embrassé le drapeau. La scène a été émouvante.

Remontant, 31 Juillet.

## La Chimie et la Défense Nationale

La Commission de chimie de la Défense nationale, composée des chimistes français les plus distingués et d'officiers d'état-major délégués par le ministère de la Guerre, s'est réunie hier à l'Institut. La séance a été consacrée à l'exposé de divers procédés intéressants directement à la Défense nationale, qui vont être appliqués à courte échéance.

## Incendie d'un dépôt d'approvisionnement allemands

Un incendie s'est déclaré dans de vastes bâtiments en bois constituant le dépôt d'approvisionnement du XX<sup>e</sup> corps, à Carlsruhe, et contenant des provisions de café, de farines, de benzine, d'huile, de tabac et d'alcool. La cause du sinistre est inconnue.

## LES SPORTS

**NATATION**  
LES CHAMPIONNATS DU LITTORAL  
Ce matin, à 9 heures 30, au Petit Pavillon, 400 mètres de nage engagés est la suivante :  
1<sup>er</sup> 400 mètres. — 1. Guomo (R. C. M.) ; 2. Gallier (R. C. M.) ; 3. Lancelotti (R. C. M.) ; 4. Campagna (R. C. M.) ; 5. Coupin (R. C. M.) ; 6. Sussini (R. C. M.) ; 7. Franceschi (R. C. M.) ; 8. Campagna (R. C. M.) ; 9. Wagner (S. P. E.) ; 10. Janis (S. P. E.) ; 11. Pizzini (R. C.) ; 12. Henric (S. P. E.).

Trois prix seront décernés aux vainqueurs :  
400 mètres. — 1. Guomo (R. C. M.) ; 2. Gallier (R. C. M.) ; 3. Franceschi (R. C. M.) ; 4. Sussini (R. C. M.) ; 5. Campagna (R. C. M.) ; 6. Sussini (R. C. M.) ; 7. Franceschi (R. C. M.) ; 8. Campagna (R. C. M.) ; 9. Wagner (S. P. E.) ; 10. Janis (S. P. E.) ; 11. Pizzini (R. C.) ; 12. Henric (S. P. E.).

Deux prix seront décernés aux vainqueurs.  
Fonctions officielles. — Starter : M. Favier, Juges à l'arrivée : MM. Grandjean, Pierre.

**ATHLETISME**  
Les Grands Prix Handicaps sont supprimés  
Par suite du nombre plutôt restreint des engagements pour les grands handicaps d'athlétisme, la Commission a décidé de les supprimer.

## Théâtres et Concerts

**CHATELET-THEATRE**  
A 2 heures 30 et à 8 heures 30, L'Ami Fritz et Mon Zaitteur.

**VARIETES-CASINO-CINEMA**  
Dernières représentations du Roman d'un Spahi, Matinée et soirée.

**PALAIS-DE-CRISTAL**  
A 2 heures 30 et à 8 heures 30, Films comiques et dramatiques. Entrée : 20 centimes.

**EDEN-LHA-RUE**  
A 3 heures, matinée. Premières, 1<sup>re</sup> : seconde, 0 fr. 70.

**GARDEN-PARK**  
A 3 heures, matinée au profit des œuvres d'assistance.

**ARTISTIC-CINEMA**  
Matinée et soirée, Les Zouaves dans les Flandres.

**COMMUNICATIONS**  
M. les mécaniciens brevétés, pratiques de la Machine marchande sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu aujourd'hui dimanche, à 10 heures du soir, au siège du Syndicat.

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 31 Juillet.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

**Journée sans engagement d'infanterie.**

Quelques bombes ont été lancées par des avions sur Dunkerque. Dégâts insignifiants.

En Artois, d'Angres à Arras, activité habituelle de l'artillerie.

Une pièce tirant à longue portée, a lancé sur Compiègne neuf obus. On ne signale que des dégâts matériels. Un commencement d'incendie a été rapidement éteint.

En Argonne, dans la région de la Fontaine-aux-Charmes et au Four-de-Paris, le bombardement des tranchées de part et d'autre se poursuit d'une façon presque continue.

Au bois Le Prêtre, très vive canonnade.

Dans les Vosges, l'ennemi a bombardé nos positions de la cote 627 à la Fontenelle et le village de Metzeral.

Ce matin, sept de nos avions ont bombardé la gare et les usines « aviatiks » à Fribourg-en-Brigaud. L'un d'eux a dû atterrir au retour dans les lignes ennemies à la suite d'une panne de moteur.

## L'EXPORTATION DES TOURTEAUX

Le gouvernement a autorisé l'exportation, précédemment interdite, d'une certaine quantité de tourteaux. Les bénéficiaires de cette autorisation ont pris l'engagement d'accepter les mesures de contrôle jugées utiles et de satisfaire aux commandes de la culture, jusqu'à concurrence, pour chacun d'eux, d'une quantité au moins égale à celle qui pourront vendre pour l'exportation.

Le délai de passation des marchés a été fixé à deux mois à partir du 1<sup>er</sup> juillet dernier, les marchandises devant être livrées avant le 1<sup>er</sup> novembre prochain. Les commandes seront exécutées par les fabricants aux prix suivants, par wagons de 5.000 kilos minimum, gare départ, savoir :

Tourteaux de colza des Indes, 11 fr. ; d'arachides Coromandel, 10 fr. ; d'arachides Rufisque, 12 fr. ; les 100 kilos net.

Les agriculteurs ou les Syndicats agricoles adresseront leurs commandes avec une copie de ce document au directeur des services agricoles du département. Celui-ci visera les commandes et les transmettra au président du Syndicat des producteurs de tourteaux.

On connaît la grande valeur alimentaire et fertilisante de ces tourteaux. La mesure prise par le gouvernement assure donc aux agriculteurs la faculté de se procurer à des conditions très avantageuses des produits de première qualité pour l'alimentation de leur bétail et la fertilisation de leurs terres.

## Le général Joffre et l'Italie

Le président de la République vient, sur la proposition du ministre des Affaires Etrangères et la recommandation du ministre de la Guerre, de conférer la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur à sir Robert Borden, ministre de l'Intérieur au Canada, à la suite de son récent voyage en France.

Le général Joffre et l'Italie

Un Télégramme du Généralissimo

Paris, 31 Juillet.

On sait que sur l'initiative du Comité milanais de la Ligue franco-italienne, présidé par M. Anghinelli, une manifestation de sympathie pour le général Joffre eut lieu en Italie, à l'occasion de la Fête nationale du 14 juillet. Le général Joffre a adressé à M. Camille Barrère, ambassadeur de France à Rome, le télégramme suivant pour être transmis au président de la Ligue :

« J'ai reçu, à l'occasion de la Fête nationale du 14 juillet, des milliers de cartes postales venant d'Italie, et m'apporant l'écho de la chaude sympathie de votre pays pour le nôtre. Très profondément touché de cette manifestation, je vous prie de remercier les membres de la Ligue franco-italienne, qui ont bien voulu, en m'écrivant, donner une nouvelle preuve de l'union étroite et profonde qui régit entre nos deux peuples, et qui est le gage du triomphe des justes revendications. — JOFFRE. »

## Un avion allemand bombarde Saint-Omer

Plusieurs victimes

Saint-Omer, 31 Juillet.

Un avion allemand a, au cours de la nuit de mercredi à jeudi vers 11 heures 30, lâché cinq bombes sur Saint-Omer. La première, éclatant rue Saint-Bertin, devant la façade d'une boulangerie, a occasionné l'effondrement du plancher du premier étage. Le boulanger et sa femme, qui étaient couchés, ont été ensevelis sous les débris et ont succombé à l'asphyxie. La seconde et la troisième bombes ont occasionné des dégâts matériels peu importants à une autre maison de la rue Saint-Bertin, et à la toiture du Collège Saint-Bertin. La quatrième est tombée dans un jardin de la rue Thouroume. La cinquième, atteignant un immeuble de la rue Gambetta, a tué une vieille femme qui se tenait à sa fenêtre.

Les aviateurs anglais ont donné la chasse au taube, qui a pu s'échapper grâce à l'obscurité.

## L'attaque des Dardanelles

Un fortin turc enlevé d'assaut

Londres, 31 Juillet.

Un correspondant spécial de l'agence Reuters aux Dardanelles envoie, à la date du 21 juillet, le télégramme suivant :

« A défaut de grandes batailles, nous avons maintenant de petits combats, qui ont une importance stratégique considérable. »

« D'un petit fort commandant un ravin, l'ennemi dirigeait, depuis le 14, un feu très gênant contre un secteur de notre nouvelle position. Il fallait le faire cesser. Les canons de 75 des Français ont ouvert contre ce fort un feu très vif, et il y a eu ensuite une charge, par un soleil aveuglant et un vent qui faisait tourbillonner la poussière. Après un brillant combat, la position a été prise. L'ennemi a perdu beaucoup de monde. Trois cents yards de tranchées, formant une partie de l'enceinte de notre nouvelle ligne, étaient remplis de cadavres de soldats turcs. »

« Il s'agit de la section prise et perdue plusieurs fois pendant les violents combats qui ont eu lieu dernièrement. L'artillerie ennemie a déployé une grande activité pendant l'attaque. »

## Dans le Caucase

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 31 Juillet.

L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région du littoral, fusillade. Dans la direction d'Olty, fusillade près d'Altkins.

Sur le reste du front, aucun changement.

## L'alliance Russo-Japonaise

Une interview de l'ambassadeur de Russie à Rome

Rome, 31 Juillet.

Le Giornale d'Italia a interviewé M. de Giers, ambassadeur de Russie, au sujet des bruits de négociations en vue d'une alliance russo-japonaise.

M. de Giers a déclaré ignorer le développement des négociations enregistrées par la presse parisienne. Il a remarqué que, dès le début de la guerre, le Japon et la Russie ont resserré les liens de leur amitié, par la fraternité des armes et l'unité de pensées qui ont effacé définitivement des souvenirs douloureux et éloignés. L'alliance existe par conséquent en fait, les deux pays ne pouvant avoir qu'une intime identité de vues dans leurs graves et terribles que le monde traverse par la suite de l'Allemagne et de l'Autriche.

M. de Giers a confirmé sa confiance inébranlable dans la victoire finale de la Quadruple-Entente. Il a fait une éloge chaleureux de l'armée italienne, qui a étonné le monde par sa bravoure prodigieuse et son admirable préparation. Les nouvelles du front italien

## L'attaque de l'île de Pelagos

Rome, 31 Juillet.

Les Autrichiens qualifiant leur attaque de Pelagos de simple reconnaissance, dans laquelle ils auraient infligé des pertes sérieuses à nos troupes, le rapport du commandant italien sur cette opération établit la vérité. Ce rapport fait connaître que nous avons eu seulement deux soldats blessés. Par ailleurs, il est presque burlesque d'appeler reconnaissance dans une petite île qui appartenait précédemment à l'ennemi, l'attaque effectuée par lui à l'aide de dix unités navales, qui ont débarqué des forces numé-

# Les Forces allemandes sur le front occidental

Londres, 31 Juillet.

Le correspondant du Daily Chronicle dans le nord de la France, estime à 1.500.000 les Allemands combattant actuellement sur le front occidental.

## L'ANNIVERSAIRE DE LA GUERRE

UN MESSAGE DE SIR EDWARD GREY

New-York, 31 Juillet.

Les journaux publient un message de sir Edward Grey à l'occasion de la fin de la première année de guerre.

Les raisons, dit-il, qui ont amené la Grande-Bretagne à déclarer la guerre et l'Idéal pour lequel elle combat, ont été fréquemment exposés. On les comprend pleinement en Amérique, je n'ai donc nul besoin de les énoncer encore aujourd'hui. C'est avec une entière confiance que je m'en remets au jugement du peuple américain pour ce qui est de la façon dont la guerre est conduite, et pour la justice ou l'injustice des causes qui l'ont provoquée.

Le Royaume-Uni et l'Empire tout entier, ainsi que leurs vaillants alliés, n'ont jamais été plus résolus qu'ils ne le sont aujourd'hui à poursuivre la guerre jusqu'à une heureuse solution, autrement dit, jusqu'à un paix honorable et durable, basée sur la liberté, et non sur un militarisme accablant.

EN FRANCE

Lyon, 31 Juillet.

Le Conseil municipal de Lyon, réuni en séance privée, a voté l'adresse suivante :

« A la veille des anniversaires qui rappelleront au pays l'odieuse agression dont la France a été victime, le Conseil municipal de la ville de Lyon se réunit à proclamer avec les citoyens qui conviennent à des citoyens d'un peuple libre, sa confiance inébranlable, malgré toutes les épreuves, dans le succès de la Patrie et de la cause de la justice. »

Il adresse un nouvel hommage aux familles lyonnaises éprouvées par de cruels maux héroïques sacrifices.

Il envoie son salut le plus fraternel aux combattants. Fidèle au programme qu'il s'est imposé, il ne cessera de veiller sur les intérêts de ceux qui restent, soit en essayant de développer le travail qui est la meilleure forme de l'assistance, soit en maintenant des œuvres qui ont trouvé leur efficacité. Il adressera jusqu'à l'extrême limite de ses ressources les institutions destinées à soulagement des blessés, des mutilés, des veuves et des réfugiés.

La concorde établie entre tous les Français a été et sera maintenue par la subordination sincère et complètement loyale des préférences de chacun à l'intérêt de tous. Le premier des devoirs civiques, en un temps pareil à celui-ci, est d'acquiescer tout acte ou toute parole qui puisse avoir à la discipline morale dont l'armée donne l'exemple. C'est par l'union seule et ardente de tous les Français, par l'ordre et par l'épargne, que la France obtiendra le prix de son sacrifice et la paix dans la victoire.

EN RUSSIE

Pétrograde, 31 Juillet.

Tous les journaux consacrent leurs articles de fond à l'anniversaire de la déclaration de guerre.

Prenant comme épigraphe les paroles du tsar au palais d'Hiver le 1<sup>er</sup> août 1914 : « Je déclare ici solennellement que je ne conclurai pas de paix tant que le dernier soldat ennemi n'aura pas quitté notre pays », dans son article sur ce sujet, le correspondant de la Gazette de la Bourse dit :

« Nous apprécions hautement l'appui héroïque de nos alliés attachant unanimement l'ennemi commun de tous les côtés. »

La Gazette de la Bourse, ainsi que les autres organes, déclare que toute la Russie n'a qu'un seul sentiment : celui de la foi inébranlable dans la victoire finale et définitive, qui guidera la première année, la guidera les mois prochains.

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 31 Juillet.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

**Journée sans engagement d'infanterie.**

Quelques bombes ont été lancées par des avions sur Dunkerque. Dégâts insignifiants.

En Artois, d'Angres à Arras, activité habituelle de l'artillerie.

Une pièce tirant à longue portée, a lancé sur Compiègne neuf obus. On ne signale que des dégâts matériels. Un commencement d'incendie a été rapidement éteint.

En Argonne, dans la région de la Fontaine-aux-Charmes et au Four-de-Paris, le bombardement des tranchées de part et d'autre se poursuit d'une façon presque continue.

Au bois Le Prêtre, très vive canonnade.

Dans les Vosges, l'ennemi a bombardé nos positions de la cote 627 à la Fontenelle et le village de Metzeral.

Ce matin, sept de nos avions ont bombardé la gare et les usines « aviatiks » à Fribourg-en-Brigaud. L'un d'eux a dû atterrir au retour dans les lignes ennemies à la suite d'une panne de moteur.

## L'INCORPORATION DES RÉFORMÉS

et Ajournés reconnus bons

Paris, 31 Juillet. (Officiel).

L'appel à l'activité des hommes oisifs à l'article 6 de la loi du 6 avril 1915, primitivement fixé aux 11 et 12 août prochains (Journal officiel, 25 juillet), est retardé jusqu'au début de septembre.

Les dates exactes seront indiquées ultérieurement.

## Un avion allemand bombarde Saint-Omer

Plusieurs victimes

Saint-Omer, 31 Juillet.

Un avion allemand a, au cours de la nuit de mercredi à jeudi vers 11 heures 30, lâché cinq bombes sur Saint-Omer. La première, éclatant rue Saint-Bertin, devant la façade d'une boulangerie, a occasionné l'effondrement du plancher du premier étage. Le boulanger et sa femme, qui étaient couchés, ont été ensevelis sous les débris et ont succombé à l'asphyxie. La seconde et la troisième bombes ont occasionné des dégâts matériels peu importants à une autre maison de la rue Saint-Bertin, et à la toiture du Collège Saint-Bertin. La quatrième est tombée dans un jardin de la rue Thouroume. La cinquième, atteignant un immeuble de la rue Gambetta, a tué une vieille femme qui se tenait à sa fenêtre.

Les aviateurs anglais ont donné la chasse au taube, qui a pu s'échapper grâce à l'obscurité.

## L'attaque des Dardanelles

Un fortin turc enlevé d'assaut

Londres, 31 Juillet.

Un correspondant spécial de l'agence Reuters aux Dardanelles envoie, à la date du 21 juillet, le télégramme suivant :

« A défaut de grandes batailles, nous avons maintenant de petits combats, qui ont une importance stratégique considérable. »

« D'un petit fort commandant un ravin, l'ennemi dirigeait, depuis le 14, un feu très gênant contre un secteur de notre nouvelle position. Il fallait le faire cesser. Les canons de 75 des Français ont ouvert contre ce fort un feu très vif, et il y a eu ensuite une charge, par un soleil aveuglant et un vent qui faisait tourbillonner la poussière. Après un brillant combat, la position a été prise. L'ennemi a perdu beaucoup de monde. Trois cents yards de tranchées, formant une partie de l'enceinte de notre nouvelle ligne, étaient remplis de cadavres de soldats turcs. »

« Il s'agit de la section prise et perdue plusieurs fois pendant les violents combats qui ont eu lieu dernièrement. L'artillerie ennemie a déployé une grande activité pendant l'attaque. »

## Dans le Caucase

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 31 Juillet.

L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région du littoral, fusillade. Dans la direction d'Olty, fusillade près d'Altkins.

Sur le reste du front, aucun changement.

## L'alliance Russo-Japonaise

Une interview de l'ambassadeur de Russie à Rome

Rome, 31 Juillet.

Le Giornale d'Italia a interviewé M. de Giers, ambassadeur de Russie, au sujet des bruits de négociations en vue d'une alliance russo-japonaise.

M. de Giers a déclaré ignorer le développement des négociations enregistrées par la presse parisienne. Il a remarqué que, dès le début de la guerre, le Japon et la Russie ont resserré les liens de leur amitié, par la fraternité des armes et l'unité de pensées qui ont effacé définitivement des souvenirs douloureux et éloignés. L'alliance existe par conséquent en fait, les deux pays ne pouvant avoir qu'une intime identité de vues dans leurs graves et terribles que le monde traverse par la suite de l'Allemagne et de l'Autriche.

M. de Giers a confirmé sa confiance inébranlable dans la victoire finale de la Quadruple-Entente. Il a fait une éloge chaleureux de l'armée italienne, qui a étonné le monde par sa bravoure prodigieuse et son admirable préparation. Les nouvelles du front italien

## L'attaque de l'île de Pelagos

Rome, 31 Juillet.

Les Autrichiens qualifiant leur attaque de Pelagos de simple reconnaissance, dans laquelle ils auraient infligé des pertes sérieuses à nos troupes, le rapport du commandant italien sur cette opération établit la vérité. Ce rapport fait connaître que nous avons eu seulement deux soldats blessés. Par ailleurs, il est presque burlesque d'appeler reconnaissance dans une petite île qui appartenait précédemment à l'ennemi, l'attaque effectuée par lui à l'aide de dix unités navales, qui ont débarqué des forces numé-

# Les Forces allemandes sur le front occidental

Londres, 31 Juillet.

Le correspondant du Daily Chronicle dans le nord de la France, estime à 1.500.000 les Allemands combattant actuellement sur le front occidental.

## L'ANNIVERSAIRE DE LA GUERRE

UN MESSAGE DE SIR EDWARD GREY

New-York, 31 Juillet.

Les journaux publient un message de sir Edward Grey à l'occasion de la fin de la première année de guerre.

Les raisons, dit-il, qui ont amené la Grande-Bretagne à déclarer la guerre et l'Idéal pour lequel elle combat, ont été fréquemment exposés. On les comprend pleinement en Amérique, je n'ai donc nul besoin de les énoncer encore aujourd'hui. C'est avec une entière confiance que je m'en remets au jugement du peuple américain pour ce qui est de la façon dont la guerre est conduite, et pour la justice ou l'injustice des causes qui l'ont provoquée.

Le Royaume-Uni et l'Empire tout entier, ainsi que leurs vaillants alliés, n'ont jamais été plus résolus qu'ils ne le sont aujourd'hui à poursuivre la guerre jusqu'à une heureuse solution, autrement dit, jusqu'à un paix honorable et durable, basée sur la liberté, et non sur un militarisme accablant.

EN FRANCE

Lyon, 31 Juillet.

Le Conseil municipal de Lyon, réuni en séance privée, a voté l'adresse suivante :

« A la veille des anniversaires qui rappelleront au pays l'odieuse agression dont la France a été victime,



**Société Immobilière Marseillaise**  
Société Anonyme au Capital de 36.500.000 fr.  
Siège social, 12, rue de la République, MARSEILLE

MM. les Actionnaires sont informés que, suivant décision du Conseil d'Administration, le coupon n° 74, représentant l'intérêt à 4 % l'an sur le capital, pour le 1<sup>er</sup> semestre de l'année sociale 1914-1915, sera payé, déduction faite des impôts, à partir du lundi, 2 août prochain, à raison de :  
Fr. 9,60 par action nominative,  
Fr. 8,75 par action au porteur.

**A MARSEILLE :** La Société Marseillaise de Crédit, 75, rue Paradis.  
**A PARIS :** A la Succursale de la Société Marseillaise de Crédit, 4, rue Auber ;  
**A LYON :** Chez MM. Saint Olive, Cambefort et C<sup>o</sup>, 13, rue de la République.

**COURRIER MARITIME**  
NOUVELLES MARITIMES

Le Sydney, des Messageries Maritimes, courrier d'Egypte est arrivé hier avec 205 passagers parmi lesquels le capitaine Charrat, trois sous-lieutenants, des négociants égyptiens et un petit groupe de soldats. Aucun événement n'a marqué la traversée du Sydney qui avait une cargaison de 2.100 tonnes de riz, sucre, céréales et divers.  
**MOUVEMENT DES PORTS**  
Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 26 navires dont 24 vapeurs et 2 voiliers. Signaux :  
A l'arrivée : Le Sydney, des Messageries Maritimes, venant d'Alexandrie, avec 205 passagers et 2.100 tonnes sucre, fruits secs, riz et divers ; le vapeur français Nelly, d'Oran, avec 300 tonnes vin, blé, divers, 5.000 moutons ; le vapeur espagnol Jativa, d'Alger, avec 500 tonnes vin, papiers, livres ; le vapeur grec Frosso, de Bone, avec 200 tonnes vin ; le vapeur espagnol San-José, de Séville, avec 200 tonnes vin, sucre, divers ; le vapeur anglais Derbyshire, de Liverpool, avec 8 passagers et 1.800 tonnes, dont 180 tonnes sucre et divers pour Marseille ; l'Éclair, de la Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 133 passagers et 300 tonnes vin, blé, huile, primeurs ; le Ville-d'Alger, Compagnie Transatlantique, de Tunis et Bizerte, avec 630 passagers et 225 tonnes divers, 7 chevaux ; l'Imériah, Compagnie Fraissinet, de Dakar, avec 88 passagers et 1.500 tonnes archides et divers ; le Pélin, Compagnie Fraissinet, de Bastia, avec 253 passagers et 225 tonnes, charbon, mercure, pyrite et divers ; le Nivernais, Transports Maritimes, de Philippeville, avec 7 passagers et 158 tonnes minerais, etc.

**HERNIÉS**

Personne n'ignore plus que les appareils du spécialiste M. GLASER, de Paris, 63, boulevard Sébastopol, sont les seuls qui procurent un bien-être absolu et immédiat, qu'ils peuvent se porter jour et nuit sans gêne et qu'ils font disparaître les hernies.  
Nous engageons vivement les personnes atteintes de hernies à venir essayer l'appareil de M. GLASER, à :  
**VICAN, le 6 août, hôtel des Voyageurs ;**  
**ALAIS, le 7 août, au Grand-Hôtel ;**  
**NIMES, le 8 août, hôtel de l'Europe et Provence ;**  
**AVIGNON, le 9 août, au Grand-Hôtel ;**  
**SALON, le 10 août, hôtel de la Poste ;**  
**MARSEILLE, les 11, 12 et 13 août, hôtel des Négociants ;**  
**ARLES, le 14 août, hôtel du Forum.**  
Brochure franco sur demande

**ETAT-CIVIL**

**NAISSANCES du 31 juillet.** — Zavattero Cécile, rue Thomas, 44. — Beletto Marie, Saint-Barthémy, 10. — Besson Jeanne, rue de la Fave, 8 A. — Coudol Auguste, Saint-Marc, 10. — Borione Joseph, Sainte-Marguerite, 10. — Bertone Marie, rue Negro, 19. — Blancs Antoine, rue Bidaud, 6. — Solari Mirabelle, boulevard Strasbourg, 83. — P. André, Cabucelle, 10. — Combal Anna, rue Charra, 37.  
**Total : 14 naissances, dont 3 illégitimes.**  
**DECES du 31 juillet.** — Constanta Augustine, 30 mois, boulevard de la Major, 19. — Perrier Louis, 38 ans, cours Lieutaud, 138. — Bostagno Carlo, 70 ans, Saint-Marthe. — Pessati Jean, 52 ans, rue Petite-Rochepierre, 93. — Audibert Léon, 1 mois et demi, boulevard National, 119. — Escusa José, 11 mois, boulevard des Italiens, 15. — Gaud Prosperina, 63 ans, rue d'Alexandrie, 37. — Rostoro Anastasio, 2 mois, boulevard Ode, 16. — Baulon Marie-Clara, 82 ans, traverse Saint-Charles, 15. — Borat Marie, 63 ans, rue de l'Académie, 4. — Bardin Ferny, 36 ans, rue du Fort, 4. — Besson Thérèse, 66 ans, rue de la Guirlande, 6. — Arnaud Cécile, 69 ans, rue de la Fave, 8 A. — Callot Marie, 53 ans, quartier Saint-François. — Mieral Firmin, 42 ans, boulevard Ode, 7 A. — La Sala Marie, 3 ans, rue Saint-Laurent, 50. — Labarra Louis-Antoine, 65 ans, rue des Convalescents, 16. — Maurin Marie, 67 ans, boulevard Jardin-Zoologique, 20. — Cessari Edmond, 7 mois, boulevard Barbier, 30. — Dupuy Marie, 30 ans, rue Roche, 3. — Volpi Paola, 57 ans, Les Ayzalades. — Baginis Marie, 2 ans, impasse Robert, 17. — Martin Jean, 75 ans, rue de Camas, 8. — Piston Giovanni, 18 ans, rue Fortuné-Jourdan, 33. — Salvigni Armand, 40 ans, rue des Fabres, 2. — Reynard Jean-Baptiste, 77 ans, Saint-Barthémy. — Catho Louis, 10 mois, rue de la Rose, 7. — Bires Marie, 38 ans, rue du Génie, 37. — Moriconi Joseph, 40 ans, rue de Turin, 84.  
**Total : 34 décès, dont 9 enfants, plus 1 mort-né.**

**BELLE JARDINIÈRE**  
2, Rue du Pont-Neuf, PARIS

SUCCURSALE de MARSEILLE, 6, 8, 10, Rue St-Ferréol. — TÉLÉPH. 4-23.  
**UNIFORMES MILITAIRES**  
en Toile bleue et Khaki  
Infanterie, Cavalerie, Aviation, Service de Santé, Automobile  
Envoi franco du Catalogue spécial et d'échantillons sur demande.  
SEULES SUCCURSALES : PARIS, 1, Place de Clichy, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, NANCY, ANGERS.

**CAMIONNAGE AUTO**  
Service Rapide  
à l'heure, 1/2 journée ou journée  
PRIX MODÉRÉS

S'adresser à la S. G. T.  
25, QUAI DU CANAL  
Téléphone 53-95

**Inouï et Merveilleux**  
Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et dévants incassables.  
**PRIX UNIQUE 45 fr.**

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 46, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE (Bd de la Madeleine, 37)  
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

**Abonnements d'Eté**

Pour faciliter la lecture du PETIT PROVENÇAL aux personnes qui se déplacent pendant la saison estivale, nous mettons à leur disposition des abonnements de courte durée dans les conditions suivantes :

Durée	Beauchamps de Bèze	Autres départements
15 jours	0 90	1 10
1 mois	1 80	2 10
2 mois	3 50	4 10

6° HOTEL DU GLOBE (en face les Postes) RUE COLBERT

**LES 10 QUALITÉS principales du PHOSCAU**  
(Spécialité française)

1° nutritif ; 2° reconstituant ; 3° régulateur du sang ; 4° fortifiant du système nerveux ; 5° régulateur de l'appareil digestif ; 6° ne constipe pas ; 7° assimilation parfaite ; 8° composition scientifique ; 9° goût exquis ; 10° préparation inaltérable.  
Aliment idéal des armées, des convalescents, des surmenés, des vieillards, des soldats blessés, et de tous ceux qui souffrent de l'estomac et qui digèrent difficilement.  
ENVOI GRATUIT d'une boîte d'essai  
Administration : 9, rue Frédéric-Bastiat, Paris

**PLUS DE CHEVEUX POUSSIFS**  
Poudre DELABRE

**Tribune du Travail**

On demande des ouvriers tonneliers et raboteurs. S'adresser, 8, chemin de la Madrague.  
On demande des ouvrières couturières chez Mme Belon, 38, rue Montgrand, au 3<sup>e</sup> Tr. pressé.  
On demande un apprenti lithographe, imprimerie Villard, 23 A, place Thiers.  
On demande un bon ouvrier pâtissier, sachant faire le croissant, et un apprenti présenté par ses parents. S'adresser rue Cannes, 5, Brioche de la Comète.  
On demande jeune employé, de 15 à 17 ans, pour bureau et courses, présenté par ses parents, de 10 heures à midi et de 3 heures à 5 heures, au Phare du Commerce, rue Grignan, 47.  
On demande un ouvrier sachant conduire toutes machines pour la fabrication de la chaussure, bons appointements. S'adresser 11, cours Belsunce.  
On demande manœuvres et ouvriers métallurgistes, atelier de literie, 23, bd Vauban.

**NOUVEAUX RABAIS DE FIN DE SAISON**  
et Après inventaire **ARMES DE FRANCE**  
**AVIS IMPORTANT :** Tous les lots de marchandises devront être VENDUS AVANT LE 15 AOUT.  
Nous invitons notre fidèle Clientèle à se hâter  
— CHOIX et PRIX INCOMPARABLES d'articles pour BAINS DE MER —  
MEUBLES et LITERIE pour la CAMPAGNE

La vie ou la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur  
**VICES DU SANG**  
GUERIS par le  
**DEPURATIF ALLEN**  
Essence composée de Salsapareille rouge iodurée  
**Hommes ! - Femmes !**  
Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaques de mauvais nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.  
Cette essence est composée avec les sucres concentrés de plantes liés plus dépuratives et ceux de la salsapareille rouge de Honduras.  
Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsapareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.  
Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. — 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste)  
Dépôt général : **DIANOUX**, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE  
DEPOTS : Ph<sup>o</sup> au Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON : Ph<sup>o</sup> Chabre, Gorlier, Vedel. — AIX : Ph<sup>o</sup> Dou. — ARLES : Ph<sup>o</sup> Maurel. — AVIGNON : Ph<sup>o</sup> Marie et Rolland. — LA CIOTAT : Ph<sup>o</sup> Barrière. — GANNES : Ph<sup>o</sup> Anoulet. — NIMES : Ph<sup>o</sup> Favre. — NICE : Ph<sup>o</sup> Rostigal. — ALAIS : Ph<sup>o</sup> Bonanza. et toutes les bonnes pharmacies.

GRANDS MAGASINS de NOUVEAUTÉS de LA  
**COMPAGNIE FRANÇAISE**  
Maison vendant le Meilleur Marché du Monde  
MISE EN VENTE de  
**BLANC, TOILES, LINGE de TABLE et de MAISON**  
Assortiments Considérables

**SAUVEZ VOS CHEVEUX**  
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX  
**Petrole HAHN**  
QUI EMBELLIT, CONSERVE, RÉGÈRE  
ET LA PARFUME AGRÉABLEMENT  
EN VENTE PARTOUT. Gros : F. VIBERT, Fab<sup>o</sup> LYON

**ECOLE BENAVERO**  
20, boulevard du Musée  
COMPTABILITÉ, STENO-DACTYLOGRAPHIE  
Calligraphie  
français, anglais, espagnol  
**LE STYLO DU SOLDAT**  
Pour écrire sur le champ de bataille  
avec de l'eau, du vin, du café, etc.  
INDISPENSABLE AUX MILITAIRES  
est expédié franco par poste  
AVEC UN PLUME DE RECHANGE  
Contre 7 fr. 45 adressés  
au B<sup>o</sup> JUGE, dépositaire du  
"Petit Provençal", à Toulon.  
**Appartements Meublés**  
CHAMBRES & CUISINES  
46, rue Fortia, 43  
**A LOUER** belle chambre et  
salle de bains avec  
eau et électricité, avec ou sans  
pension, chez dame veuve, vue  
sur la rade, 4, quai de la Jo-  
bernet 47, r. Lanchry, Paris.

**"Croquis du Front"**  
Dessins inédits de STICK  
30 cartes postales en couleurs  
éditées au profit des prisonniers de guerre  
par séries de 6 cartes  
**50 Centimes la Série**  
EN VENTE  
Aux bureaux du PETIT PROVENÇAL  
chez tous nos dépositaires  
Dans les bureaux de tabac  
chez les marchands de cartes postales  
ENVOI FRANCO PAR POSTE  
de la collection complète  
contre mandat de 2 fr. 50  
d'une série contre 50 centimes

**LE RETOUR D'AGE**  
Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étourdissement et de suffocation qui étouffe la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulièrement ou trop abondamment et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la  
**JOUVENCE de l'Abbé SOURY**  
Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles. Tumeurs, Cancérs, Neurasthénie, Métrites, Fibromes, etc., tandis qu'en faisant usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, la Femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.  
Le flacon 3 fr. 50 dans toutes les Pharmacies ; 4 fr. 10 franco. Expédition franco gare, par 3 flacons, contre mandat-poste de 10 fr. 50 adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.  
(Notice contenant renseignements gratuits)

Feuilleton du Petit Provençal du 1<sup>er</sup> août  
— 38 —  
**Fils de Française**  
Grand roman d'actualité  
DEUXIÈME PARTIE  
**Kultur**  
« Une autre préoccupation, c'est l'heure : des discussions passionnées s'engagent sur le point de savoir s'il est « moins dix » ou « moins cinq »...  
« Ce que ça nous amuse !...  
« Car, je ne saurais trop te le répéter, la bonne humeur est de règle : à défaut, personnel, de l'infirmière-major au dernier torchon de cuisine ou de lessive, tout le monde arbore le sourire, — ce qui n'empêche pas d'avoir souvent, trop souvent, hélas ! tout en dedans de soi, le cœur terriblement étroit !...  
« Mais la gaieté ambiante, qui soutient le moral, est, par là-même, et je le crois parce que j'en ai tous les jours la preuve, un des plus puissants agents de guérison.  
« Puis, vraiment, on ne saurait être plus royaliste que le roi. Ce sont eux, ces héros, qui, les premiers, préchent l'exemple.  
« Tout leur est matière à blague, jusqu'à leurs chevaux de torture !  
« Ainsi, devine un peu, comment ils ont baptisé, dans leur argot pittoresque, la table de pansements ?  
« Eh ! bien, c'est le « billard » !...  
« Le cadre, roulant sur des roues caoutchoutées, au moyen duquel on déplace les malades pour les amener à la table d'opérations, deviendra pour eux « l'automobile ».  
« Le personnel n'échappe pas à leur malice.  
« Nous possédons un infirmier, dont la petite tête ronde, au front fuyant, au menton quasi absent, projeté en avant un nez pointu comme un bec d'oiseau, avec ça, sur le sommet du crâne, un toupet de cheveux fous, — c'est la « poule ». Je l'assure que c'est trouvé !  
« Un autre, dont les lèvres découvrent de larges incisives plates et saillantes, est le « lapin » !...  
« La sœur qui dirige le service de ma salle, toute menue, trotinant et silencieuse, est « la souris »...  
« Moi, je suis par là, « la gazelle »... Ça c'est fait leur.  
« Une ménagerie quel !  
« Voilà qui te donne la note.  
« Ainsi, il faut les voir guigner en dessous d'un œil narquois les rares étrangers, exceptionnellement admis dans les salles, et qui se croient tenus de prendre pour la circonstance des mines funèbres !... Du reste les visiteurs ne tardent pas à se mettre au diapason, tant l'ambiance est communicative.  
« Ceux qui peuvent se lever, vont, viennent, le bonnet de police sur l'oreille, ceux-ci le bras en écharpe, ceux-là étayés sur leurs béquilles, font des visites d'un lit à l'autre, ou concubulent, discutant l'heure ou le menu, se contentent de craquer, se font

des niches, fument leur pipe ou leur cigarette, enchantés de leur sort.  
« Chacun d'eux a son petit « fourbi » personnel installé sur une planchette fichée dans le mur à la tête de son lit, au-dessous de la porte où est tracé le diagramme de ses températures.  
« Tout cela rangé bien en ordre, — bazzar minuscule où se côtoient : bibelots intimes parfois puérils, néanmoins très chers photos, cartes postales, trophées conquis sur l'ennemi : casque, carabochère ou patte d'épaulette ; — la balle ou l'éclat d'obus extrait de la blessure, papier à lettres, acouche, tabac, cartes à jouer, etc., etc., que sais-je !...  
« Oh ! à propos de cartes, il faut que je t'en conte une bien bonne ! Excuse le style, avec eux, on finit par parler « soldat ».  
« Il y a la Soirée, qui vous lâche des « c'est épais ! » il est vrai que l'Académie...  
« L'histoire date d'hier.  
« Hier donc, on nous annonce un « grand blessé », — mais, là, réalisant comme qui dirait le maximum — dix-sept plaies, dont trois positivement effrayantes : avec complication de brûlures graves (c'est un artilleur).  
« Automobile spéciale va le prendre au train : avec d'innombrables précautions, on le nettoie, on le porte à la salle d'opérations, où les chirurgiens font l'essentiel, d'urgence, le gros travail étant remis au lendemain, après le jeûne obligatoire. Bref, après deux heures de charcuterie et de pansement on nous l'emmène emmaillotté de bandes de ses pieds à la tête comme une momie égyptienne. C'est tout juste si l'on aperçoit le bout de son nez et un coin de sa moustache.  
« Naturellement, la consigne a passé,

dans le cas présent, particulièrement rigoureuse : « chut ! pointe des pieds, etc. » Il ne faut pas que rien, le moindre bruit, la moindre vibration puisse ébranler les nerfs surmenés du pauvre cher...  
« On le roule sur le cadre dont je t'ai parlé plus haut, il entre nimble de vénération. Chacun retient sa respiration, l'on entendrait voler une mouche.  
« La « Souris » le fait passer du cadre sur le lit, avec autant de bragués émoi que si elle eût tenu dans ses bras le Saint-Sacrement...  
« Et elle s'écroule avec cette légèreté fêlée, aérienne, qui fait d'elle une ombre impalpable de rêve...  
« Quelques minutes se passent...  
« Et soudain, dans le silence sacré, s'élève une bonne grosse voix réjouie.  
« Ah ! ça, voyons, si on se met à causer comme ça, tous à la fois, on finira par plus s'entendre !...  
« Stupeur !... la « Souris » se retourne comme piquée par un scorpion, prête à foudroyer l'audacieux qui se permet une parole incartade... On cherche, on se regarde...  
« Qui a parlé ?  
« Qui ? — mais tout simplement l'artilleur.  
« Et pour que nul n'en ignore, il continue.  
« Dites-donc, les gars, par hasard, y a-t-il un plan de faire une manille ?...  
« Non ! crois-tu ?...  
« Et tous, ils n'ont qu'une idée, guérir le plus vite possible pour retourner au feu — même ceux, hélas ! à qui pareille ambition est interdite.  
« Ces jours derniers, l'un d'eux, dans la salle 3, un engagé volontaire de dix-neuf

ON DEMANDE des ouvriers tonneliers et raboteurs. S'adr. 8, chemin de la Madrague.  
ON DEMANDE ouvriers mécaniciens, en tous genres, sur cartes, calicot, etc.  
MAISTRE, place Préfecture, 1 MARSEILLE  
DEMOISELLE instruite, diplômée, cherche bureau, maison, hôtel, leçons diverses. Ecr. X. Y. Z. bur du journal  
DAME VEUVE bonne famille, malade ou employé dans maison de commerce. B. M. cours Lieutaud, 13.  
ON recherche terrain bâti ou non, 5 à 6.000 mètres carrés, à proximité des quais et gares. Faire offres à Samm, 41, rue Sainte-Pauline.  
ON DESIRE louer villa meublée, ombre, bord de mer si possible, près station tramways. Ecrire J. M., bureau du journal.  
SAGE-FEMME accoucheuses, mentes 40 fr. Place enfants Discrét. Consul. gratuites de 1 à 5 h. M. Arnaud, boul. Méliès, 19.  
TROUVÉ rue Vincent-Leblanc un récl. Mercerie de la Joliette, même rue.  
PERDU chien colley, grande taille, blanc et fauve, longs poils, Ramen, cont. rec. villa Cottage-Fleur, rue Gay, plateau Bompard.  
Le Gérant : VICTOR HEYRIES  
Imp.-Ser. du Petit Provençal rue de la Darse, 73.

MAXIME AUDOUIN.  
(La suite à demain.)